

Bolivie 2005 : une expé magique

On est parti à 6 (Gilles Hoang, Josselin Perrugault et la smala Véron : Marie, Nicolas, Nathalie et Damien) avec pour objectif de faire tout plein de beaux sommets enneigés dans les Andes Boliviennes. On est revenu à ... 6 (c'est mieux) avec des souvenirs plein la tête.

Des souvenirs de paysages très différents : des grands plateaux arides, des volcans enneigés plantés en plein milieu du désert, des chaînes de montagnes majestueuses, des petits villages nichés au fond des vallées avec leurs cultures en étages, une ville immense (La Paz) avec des rues en pentes,...

Des souvenirs d'ascensions magiques, démarquant au milieu de la nuit dans un froid saisissant (-20°C parfois) puis le lever du soleil qui nous permet d'admirer l'environnement grandiose dans lequel on évolue. Des passages de crevasses parfois, des champs de pénitents toujours (sorte de labyrinthe de glace composée de multitudes de petits pics pouvant atteindre 1,50m), des pentes de neiges, des arrêtes effilées, ... nous permettent ensuite d'atteindre le sommet tant désiré. C'est ainsi que nous avons gravi successivement l'Ilusioncita (5150 m), le Pequeño Alpamayo (5370 m), le volcan Sajama (6549 m), le Huayna Potosi (6088 m) et pour finir l'Ancohuma (6427 m). Les voies par lesquelles nous avons atteint tous ces sommets sont de difficultés techniques moyennes (cotées AD), mais l'altitude, le froid, l'absence de carte et de bulletin météo, ainsi que l'isole-

Des souvenirs de longues marches d'approches avec des sacs atteignant ou dépassant pour certains les 20 kg (nous avons réalisés les sommets en autonomie totale, sans porteurs, ni mules ni guides). Ces marches



Le Pequeño Alpamayo

(entre 1 et 3 jours selon les sommets) sont certes éprouvantes mais également des moments privilégiés de découverte de la Bolivie et de ses montagnes que l'on savoure à leurs justes valeurs.

Des souvenirs de bivouacs extraordinaires : au bord d'un lac d'altitude, tout seul au milieu d'un immense glacier, ou encore sur un minuscule col caillouteux et venté, ... Le bonheur de faire sa potte (plus ou moins réussie) en regardant le coucher de soleil (à 18h puisque c'est l'hiver en Août dans cette région)

Des souvenirs de rencontre avec des Boliviens attachants, la découverte d'une culture très dépayssante pour les européens que nous sommes. D'immenses fêtes avec des défilés dans la rue de danseurs en musique, des marchés gigantesques, des transports en commun et des routes (que dis-je des pistes) déroutantes.

Et enfin une certitude : il faudra retourner en expédition et pourquoi pas en Bolivie (paradis pour alpiniste en manque d'altitude, de neige, de paysage, ...)

Gilles Hoang



Dernier camp sous l'Ancohuma

ment de ses montagnes rendait leurs ascensions suffisamment difficiles à notre goût.